

Marie Moret à Claude Ferdinand, 4 février 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#) est destinataire de cette lettre
[Howland, Marie \(1836-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (398r, 399r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Claude Ferdinand, 4 février 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33341>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 février 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#)

Lieu de destination 174, Railroad Avenue, Paterson (New Jersey, États-Unis)

Description

Résumé Accuse réception de la demande d'abonnement de Ferdinand au service du *Devoir* et indique avoir écrit au Familière pour que lui soient envoyés *Le Devoir* dès janvier 1895, ainsi que les ouvrages *Mutualité sociale* et *Solutions sociales*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familière](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Ferdinand, Claude (1834-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Arts
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrier métallurgiste et ferronnier d'art français né en 1834 à Magny-les-Jussey (Haute-Saône) et décédé en 1914 à Paterson (New Jersey). Claude Ferdinand s'établit aux États-Unis en 1865. Spécialiste des balustrades en fer forgé, il est médaillé à l'Exposition de Philadelphie de 1876. C'est un militant coopérateur et socialiste, partisan de la formation de colonies agricoles et de Labor Exchanges, mais aussi un grand admirateur de Godin : il tente en 1904 de fonder un Familière à Campgaw (New Jersey). Il est un collaborateur de *L'Union des travailleurs*. En 1900, il est domicilié au 74, Railroad Avenue à Paterson, avec son entreprise « The Paterson railing works Claude Ferdinand & Son ».

Nom Howland, Marie (1836-1921)

Genre Femme

Pays d'origineÉtats-Unis

Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriériste
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriériste, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre [Edward Howland](#), lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

de l'établissement de l'hiver 1891
avec détail.

I suis heureux de vous dire
Monsieur Claude Ferdinand Ménard
Houleau Paterson N.
Je vous prie, Monsieur,
d'apres Monsieur, mes senti-
ments distingués

J'ai l'honneur de vous accuser
réception de votre lettre du 19 jan-
vier et du mandat de seize francs
qui j'étais joint.

Lettre et mandat me sont
revenus au Familière ici,
vers le midi de la France, où
je suis venue passer l'hiver.

J'écris par ce même courrier
au Familière pour que l'on
vous adresse sans retard ce
que nous demandez, l'ata
dire :

- 1^o Le service régulier du "Droit" à partir de Janvier 1891
- 2^o Un exemplaire du volume Mutualité sociale qui
contient les statuts et
règlements de l'association.

N'étant pas certaine
qu'il existe encore des volu-
mes Mutualité sociale à l'^o
avec la rue de l'établissement
j'ai donné ordre.

Qui à défaut d'un volume
à l'^o pl. on vous en envoie
un à 6 francs ; mais
que dans un cas comme
dans l'autre on signe à
l'envoi.

- 3^o Un volume Sélections
sociales dans lequel vous
trouverez la rue générale

399
32

de l'établissement et des
vues de détail.

Je suis heureuse de penser
que vous connaissez Madame
Hawthorne.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'expression de mes senti-
ments distingués

Mme B^e André Godin